

Bonjour,

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la patience n'est pas ma qualité principale. Et je sais bien que c'est un tort. Mais voilà, j'ai toujours eu l'impression que je manque de temps, que je n'aurais pas suffisamment de temps de faire tout ce que j'ai envie de réaliser durant ma courte vie (même si j'ai décidé de mourir à 120 ans, je trouve ça très court :-D). C'est d'ailleurs pour cette raison que je me suis initialement intéressée aux techniques de gestion du temps.

Partant du principe que nous avons toutes et tous la même dose de temps quotidienne (à savoir 24h), je me suis dit que la seule manière d'en profiter au maximum, c'était d'optimiser l'utilisation que j'avais de mon temps. Ce domaine m'a tellement passionnée que j'ai passé des heures, des semaines et des mois à lire et à expérimenter tous les systèmes qui me tombaient sous la main. J'ai créé mes propres systèmes, j'en ai conçu "sur mesure" pour les autres (individus et organisations). Depuis 1998, j'ai discuté de cette problématique avec des centaines de personnes (littéralement) et ce que j'ai découvert, c'est que plus nous courrons après le temps et plus il nous échappe.

Finalement, la seule manière de profiter pleinement de sa vie, c'est de ralentir, de faire les choses tranquillement une par une, d'adopter un rythme lent propice au lâcher-prise. Parce que pour apprécier le voyage, il faut que notre ego (la petite voix, notre surmoi... peu importe comment vous l'appellez) prenne des (grandes) vacances.

Dans ce sens, je trouve que vieillir remplit parfaitement les conditions propices à l'apprentissage de la patience : notre corps ne nous obéit plus toujours au doigt et à l'œil, nous avons (normalement) appris deux ou trois choses intéressantes sur la vie et nous avons eu l'opportunité de rencontrer sur notre chemin des gens avec qui nous pouvons converser de manière stimulante.

Au lieu de nous jeter à corps (et à esprit) perdu dans le premier projet (ou la première aventure) qui passe, nous sommes contraints de nous poser des questions préalables, de réfléchir aux tenants et aux aboutissants, de tenir compte de nos limitations éventuelles... Et ça, même si ça apparaît comme une censure insupportable de nos libertés (du moins au départ), peut être l'occasion de développer un moyen d'aimer notre vie encore plus qu'avant.

Vieillir est donc une bonne occasion d'expérimenter la patience et ses vertus. A moins que ce ne soit l'inverse, qui sait ?!

Je vous souhaite une très bonne semaine et à vendredi prochain.

Marie